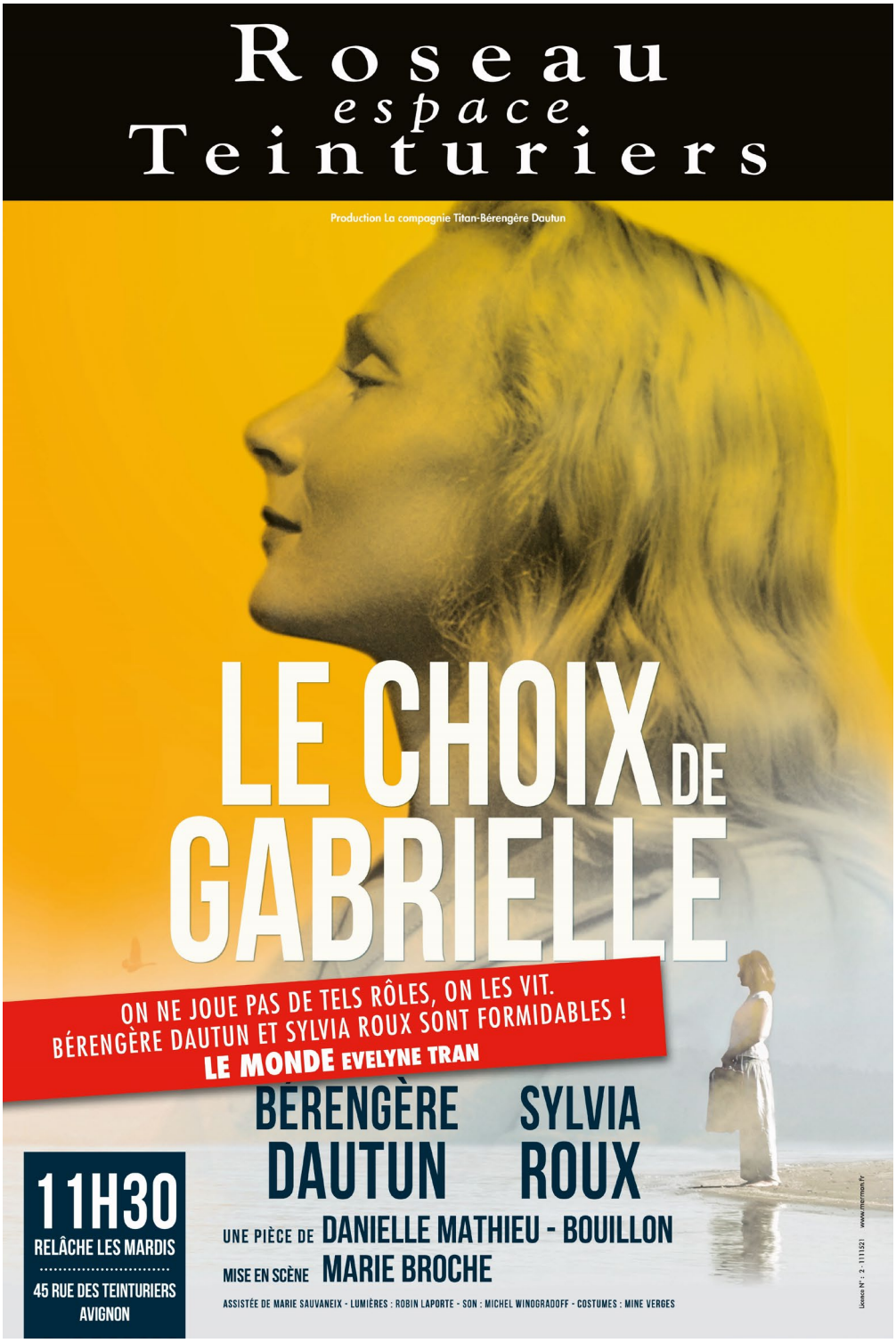
***Cie Titan-Bérengère Dautun présente***




## Contact – Diffusion

Stéphanie Gamarra - Stephycom
06 11 09 90 50 – contact@stephycom.com

# Le choix de Gabrielle

Ecrit par

**Danielle Mathieu-Bouillon**

Avec

**Bérengère Dautun**

**Sylvia Roux**

Mise en scène

**Marie Broche**

# Le sujet

Entre injonctions, croyances, loi... et accompagnement, vers quoi pencheriez-vous ?

Deux générations de femmes fortes, intelligentes et courageuses, pour affronter une question brûlante d'actualité : peut-on choisir de mourir dans la dignité ?

Leur duo sera comme un duel, une sorte de combat entre rire et larmes. Mais le triomphe final ne sera-t-il pas, en réalité, celui de la vie ?

# La presse en parle

Le Monde.fr

Danièle Mathieu-Bouillon écrit avec son cœur, les émotions qu'elle scrute sont de la chair vive.
Le « Choix de Gabrielle » c'est une Histoire d'amour entre vivants et morts, sans pathos, ni mièvrerie, qui emporte les spectateurs en libérant des émotions si difficiles à exprimer.
On ne joue pas de tels rôles, on les vit. Bérengère DAUTUN et Sylvia ROUX n'ont pas besoin de surjouer. Elles nous parlent, à travers Laure et Léa, elles nous disent vulnérables, elles sont formidables ! ***Evelyne Tran***

CULTURE-TOPS *Excellent* ♥♥♥♥

Quand l'amour apprivoise la mort. Le Choix de Gabrielle évoque, avec tact, sensibilité et intelligence, un sujet d'actualité par les douloureuses extrémités auxquelles l'amour de l'autre peut conduire. ***Jean Ruhlmann***

Spectatif

Le texte de Danielle Mathieu-Bouillon est impertinent et courageux. Nous touchons tout près un aspect essentiel de la vie : notre rapport à la mort.

Une pièce digne et nécessaire, une interprétation magistrale. Un agréable spectacle que je recommande vivement. Incontournable nouvelle pépite du Studio Hébertot ! ***Frédéric Pérez***

RegArts

Une mise en scène totalement sobre, plateau nu et quelques accessoires, une construction en trois temps / trois rencontres assez classique, une attention particulière à la sensibilité des personnages donnent toutes leurs importances au texte et aux échanges entre les deux femmes. Grâce aux dialogues vifs, la pièce parvient à rester avec tact dans la légèreté, l'instantané, le fugace. ***Bruno Fougniès***

froggy's delight
le site web qui frappe toujours 3 coups

"Le Choix de Gabrielle" évoque avec justesse le sujet éminemment actuel du droit à mourir dans la dignité. Sans donner de leçon, la pièce de Danièle Mathieu-Bouillon pose néanmoins avec tact les bonnes questions. Les deux comédiennes : Bérengère Dautun, toute en intensité et en profondeur et Sylvia Roux avec ardeur et maîtrise, défendent avec conviction et efficacité ce texte bouleversant. ***Nicolas Arnstam***

theatres.com

C'est sans pathos mais avec une générosité d'âme que ces deux comédiennes nous transmettent ces émotions en nous plongeant dans un abime de réflexions. Dans une nudité totale, elles deviennent, à travers ce thriller, les porte-paroles d'une problématique qui n'en finit pas de faire couler de l'encre depuis des années. Souhaitons que ce spectacle puisse faire bouger les lignes d'une loi en totale inadéquation avec notre temps. Ce spectacle plein d'humanité, de sensibilité et de fulgurance est à voir d'urgence ! ***Laurent Schteiner***

SORTIRAPARIS.COM
1er city guide en Ile de France

Le Choix de Gabrielle est une pièce forte, qui fait la part belle au jeu des actrices. L'ancienne sociétaire de la Comédie française, Bérengère Dautun, forme un duo explosif avec Sylvia Roux, comédienne et directrice du Studio Hébertot. Deux femmes puissantes, inspirantes, de deux générations différentes, qui s'affrontent sur ce thème de société, aussi polémique que philosophique. Danielle Mathieu-Bouillon y va franco sur ce sujet sensible, on peut rire et ça fait du bien. ***Anne-christine C.***

# Note de mise en scène :

Séduite avant tout par les qualités profondément humaines de ce texte j'ai cherché le moyen le plus juste, efficace et respectueux de le transposer au théâtre.

Essayant de transmettre l'essentiel j'ai choisi de passer par le dépouillement du décor, la douce présence de la lumière ne servant qu'à caresser la beauté de ces deux êtres, deux belles âmes, deux magnifiques femmes, Laure et Isabelle.

Il fallait donner toute la place au jeu sincère et épuré des comédiennes.
Celles-ci doivent ici se retrouver au plus près de leur vérité, la plus secrète, la plus intime et ainsi nous entraîner par l'émotion dans un voyage où l'auteur est le guide suprême.

Danielle Mathieu-Bouillon décrypte si justement l'intime, le chemin psychologique des Personnages. Son écriture est d'une grande finesse. Cette pièce est construite comme une partition de musique émotionnelle. Une réaction, une émotion en entraîne une autre.

Il ne pouvait donc être servi que par deux actrices d'une grande générosité, précision, intelligence, humanité, avec beaucoup de technique mais surtout une sensibilité exceptionnelle.

Il faut beaucoup d'humilité et de don de soi pour ne pas se cacher derrière les mots d'un texte mais se mettre à nu, sincère, à fleur de peau, et dévoiler son intime pour exprimer la juste vibration de celui-ci, le sublimer. Le rôle d'un artiste, je pense dans notre société, est de nous pousser à réfléchir, à regarder autrement, à se poser des questions.

Lorsque j'ai assisté à la première lecture de « Gabrielle » ce qui m'a saisi tout d'abord, c'est la manière avec laquelle l'auteur avait réussi à me plonger dans un thriller, me baladant d'intrigue en intrigue. Mais une fois sortie, ce qui restait en moi, c'était un vrai bouleversement émotionnel. Face à la mort, le grand départ, nos réactions sont si différentes. Et lorsqu'il s'agit du départ des êtres qui nous sont chers, nous sommes face à une situation loin d'être évidente.

Dans certaines cultures la mort fait partie de la vie. Il me semble que notre société ne nous prépare pas, ne nous aide pas à accepter cette évidence « la mort est une règle à laquelle personne ne dérogera ».
Comment l'accepter et aussi comment accompagner les gens que l'on aime jusqu'à elle ?

Bouleversée, j'ai marché quelques heures acceptant les questions si intimes qui m'ont alors traversée. C'est à partir de là qu'il m'a semblé important de transmettre, de partager ce texte. Il ne nous donne aucune réponse, ni ne nous montre un chemin, il ne tombe jamais dans le pathos, ni la lamentation....
C'est un texte plein de vie, de rebondissements, de surprises, de couleurs.... comme la vie.

L'écriture est rythmée, plein d'humour. Il est, à mon sens, primordial que la mise en scène aide à conserver le plus longtemps possible la subtilité du suspense souhaité par l'auteur. Tout est concentré sur la situation dramatique des personnages. Et quels personnages ! Deux femmes, seules, que tout oppose, à priori...

Laure, âgée et si belle, digne, classe, curieuse, d'une grande modernité, émotive, intelligente, profondément humaine, ancrée profondément dans la vie, elle a voué sa vie à l'autre, et à l'amour.
Elle incarne à mes yeux la mère universelle. La vie l'a si fortement blessée, qu'elle finit par choisir la solitude.

L’autre Isabelle, orpheline, sauvage, impulsive, fougueuse, indépendante, libre, flamme de vie. Brûle la sienne... Elle est face à tant de questions sans réponse, incapable de pardonner, d’accepter et donc de vivre. Elle choisit de faire de la mort sa carrière, son centre d’intérêt, sa vie.
Deux femmes écorchées mais si sensibles, si courageuses…

Il y a en chacun de nous des questions qui demeurent sans réponse. Mais il y a aussi des rencontres qui nous permettent d’avancer, de nous éclairer. Je crois en la force du lien. Nous sommes tous connectés, si semblables et à la fois singuliers. En partageant nos expériences nous arrivons parfois à nous libérer, à nous retrouver, à trouver un sens à notre vie.

Comme le titre l’indique il est aussi question de choix. Tous nos choix impactent nos vies et donc les gens qui nous entourent. C’est une pièce si simple et si riche à la fois. Un tel travail ne pouvait se réaliser sans amour et sans confiance. Confiance, tout d’abord au texte, mais aussi évidemment à ces deux merveilleuses comédiennes. Elles ont accepté de se perdre, de se plonger et de traverser sincèrement toutes les thématiques de cette pièce.

Quel bonheur de travailler avec ses deux grandes Dames. Il est vrai que ce projet était presque du sur-mesure. Mais il faut du courage pour incarner si justement les peurs profondes de l’âme humaine.

***Marie Broche***

# Note d’intention de l’auteure

C’est fantastique d’écrire pour des acteurs, on le fait parfois, mais surtout en rêve…

Ici, j’ai eu le bonheur d’écrire pour deux comédiennes superbes – Bérengère Dautun, avec sa sensibilité, son autorité, sa force et sa finesse qui en font un « Stradivarius » ; et Sylvia Roux, avec, son énergie, sa générosité et cette passion du théâtre et des textes qui l’animent.

Elles étaient prêtes pour cette expérience et portées par leur foi dans le principe de ce projet.

Alors, j’ai plongé : Elles m’ont inspirée…Inconsciemment même, elles m’ont nourrie de certains de leurs secrets, que j’ignorais alors.

J’avais mes deux personnages, avec ce que ces actrices rares dégagent, par leur intensité, leurs différences, leur similarité, leur connivence… J’avais ce thème du droit de mourir dans la dignité qui me tenait à cœur.

Il ne me suffisait plus que de construire un scénario qui puisse se percevoir dramatiquement comme une sorte thriller, sans dogmatiser, sans asséner des réponses, mais en faisant vivre sur la scène une véritable aventure humaine.

La fin de vie est un sujet fort, intense, chargé d’émotions. Il interloque notre société qui a parfois du mal, dans cette frénésie de vivre intensément, de « s’éclater », dans un individualisme souvent réducteur, à admettre que tous, qui que nous soyons « puissants ou misérables », nous aboutirons à une fin, la nôtre.

Cette pièce ne cherche pas à apporter des réponses sur un sujet aussi grave.

Nous avons la chance d’être au théâtre et qui, mieux que le théâtre, peut ainsi, dans un partage fraternel fait de rires, de larmes, permettre une réflexion, et qui sait, une prise de conscience ? Vos avis ou les nôtres seront parfois différents et c’est tant mieux. Nous espérons seulement vous faire participer à notre réflexion, vous faire rire avec nous, pleurer avec nous et qui sait, réfléchir à votre tour, à l’issue du spectacle et vous demandant : « Et moi, dans une situation pareille, qu’aurais-je fait ? »

***Danielle Mathieu-Bouillon***

# L’Equipe

## Danielle Mathieu-Bouillon – Texte

Passionnée par le théâtre depuis l’enfance, Danielle Mathieu-Bouillon en a exercé tous les métiers.

Elle débute auprès de Raymond Rouleau avec lequel elle collaborera à de grands spectacles (Scala de Milan, Palais des Sports), participe à l'aventure de la Communauté Théâtrale avec lui et Tania Balachova, et à celles des Tréteaux de France de Jean Danet en étant la collaboratrice artistique de nombreux metteurs en scène ( Jean-Marie Serreau, Georges Vitaly…).

Du Théâtre Antoine qu’elle a administré pendant quinze ans, au Théâtre Comédia qu’elle a co-dirigé de 2002 à 2008, elle demeure active auprès des équipes artistiques, (de Pierre Mondy, Francis Huster, Nina Companeez, Stuart Seide, Roger Planchon, à John Malkovitch... ) .

Parallèlement elle a enseigné notamment à l'ENSATT (1981-1989), a écrit de nombreux articles et ouvrages collectifs sur le théâtre.

Auteur dramatique, elle est l’auteur de « Avec deux ailes » mise en scène par Anne Bourgeois, avec Véronique Jannot et Jean-Michel Dupuis, puis Marc Fayet, co-adaptatrice de « Fame » avec Stéphane Laporte.

Elle préside depuis 1983 l'Association de la Régie Théâtrale et anime le Prix du Brigadier. Elle est aussi auteur de films documentaires sur le Théâtre.

## Sylvia Roux

Formée à l’école Jean Périmony, elle est comédienne depuis 1999.

Son autre plaisir est de transmettre dans des ateliers théâtre à la Maison de la Légion d'honneur et dans différents Conservatoires.

A l'Ecole Jean Périmony, elle a été professeur d'interprétation depuis 2005 à 2015.

De juillet 2011 à aout 2014, elle prend la direction du département français au sein du théâtre Promenade Playhouse & Conservatory à Los Angeles.

En 2015, elle devient la directrice du Petit Hébertot, Paris 17ème, nouveau lieu d'expression contemporaine, qu’elle renomme le Studio Hébertot.

Son crédo: les destinées singulières, elle privilégie les auteurs vivants et les rencontres entre artistes et spectateurs.

## Bérengère Dautun

Après son premier prix au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, elle entre à la Comédie-Française en 1964. Elle en devient sociétaire en 1972 et le restera jusqu'en 1997. En tant que sociétaire, elle y joue tous les grands rôles.

Elle crée sa compagnie «Titan» en 2009 avec Les Cahiers de Malte Laurids Brigge, de Rainer Maria Rilke, dont elle signe l'adaptation et la mise en scène. En mai 2011, elle devient co-directrice du Petit Hébertot et y joue dans l'adaptation de J'accuse qu'elle a réalisée avec Xavier Jaillard.

Elle quitte le Petit Hébertot et continue le travail de sa compagnie en créant début 2013 Louise Michel au théâtre Le Ranelagh, puis Comtesse de Ségur née Rostopchine, représenté au Théâtre Le Ranelagh.

Elle a joué dans Les Coquelicots des Tranchées au Théâtre 14, spectacle Molièrisé. Puis Je l'appelais Monsieur Cocteau au Studio Hébertot (2016) et Théâtre de la Bruyère (2017).

## Marie Broche – Metteure en scène

Comédienne née en 1980, elle débute dès son plus jeune âge sa formation théâtrale. Elle attaque par des ateliers et stages abordant entre autre la méthode Stanislavski et part un an se former aux États-Unis.

En 1995, elle rejoint ses parents dans leur compagnie du Roseau Théâtre avec qui elle crée notamment *Petits Crimes Conjugaux* de Eric Emmanuel Schmitt. En parallèlle, elle a poursuivi des études avec une formation Cinéma Audio-visuelle.

Son parcours et sa détermination lui ouvre les portes du cinéma et de la télévision, elle joue notamment sous la direction de Fabien Onteniente aux côtés d'Alain Chabat et Édouard Baer dans *Turf*.

# Fiche technique a minima

**Plateau :**

- Taille minimum : 4 m x 4 m

**Matériel lumière**

- Projecteurs utilisés :
  - 12 -PC 1 kw (face et contre chaud et froid intercalés )
  - 8- Pars 64 CP 62 (latéraux chaud et froid intercalés)
  - 2 F1 ou Par 64 CP 60 ou Découpe avec iris.
  - 4 Découpe avec porte gobo
  - 1 Par 64 CP 61
  - Gélatines:
    - Chaud 206 lee
    - Froid 201 lee
    - Contre-roux 158 lee

**Décor**

Le décor est constitué d'un canapé, de 2 tabourets et de quelques accessoires

*Fiche technique adaptable – N'hésitez pas à nous contacter*

"Le Choix de Gabrielle" de Danielle Mathieu-Bouillon, Studio Hébertot 2018 *
avec Bérengère Dautun et Sylvia Roux *copyright Photo Lot